

« LES ARTS FLORISSANTS »
COLLECTION DIRIGÉE PAR WILLIAM CHRISTIE



M.-A. CHARPENTIER

LES PLAISIRS
DE VERSAILLES

H. 480

PUBLIÉ EN COÉDITION
LES ARTS FLORISSANTS - ÉDITIONS DES ABBESSES



ÉDITIONS DES ABBESSES
2014

PRÉFACE

L'œuvre que nous vous présentons dans ce nouveau volume offre une image plutôt plaisante de la cour à Versailles où Louis XIV, dès le mois de mai 1682, s'était définitivement installé avec la reine, Monseigneur, fils du roi et Madame la Dauphine, sa belle-fille. Les différentes allégories – la Musique, la Conversation, le Jeu et le Festin – qui se disputent dans le principal but de divertir, déploient, avec beaucoup de charme et d'esprit, les délices qu'offrent la verve poétique de Charpentier – on peut imaginer qu'il est l'auteur du livret – et les effets musicaux qui en résultent.

Ce petit opéra, composé probablement à la fin de cette même année 1682, est ici mené avec humour par notre musicien, habile observateur de son temps, comme l'étaient La Fontaine ou Molière, ses contemporains. Sous prétexte d'une querelle simulée par la Musique, il est surtout question de mettre en valeur le plaisir indispensable qu'offre la musique – la «divine harmonie» – et par opposition, de railler allègrement les discours des «beaux esprits fatigants», de proposer enfin toutes sortes de festins et de jeux pour en finir avec les discordes... Un vaste programme de distractions qui passionnaient alors la cour, mais qui résultaient notamment de la volonté politique du roi de divertir ses sujets pour mieux les domestiquer et les tenir éloignés de possibles complots risquant de menacer son État et l'ordre établi. C'est là tout l'intérêt de cette œuvre dont le sujet, étonnamment contemporain, nous éloigne des histoires mythologiques habituelles ou bien des autres allégories que présentaient par exemple, et dans un tout autre genre, *Les Arts Florissants*.

La forme dramatique dont relève cette œuvre permet de réunir à l'échelle miniature tous les ingrédients de l'art lyrique de l'époque: les récitatifs, les airs, les parties chorales, les ritournelles instrumentales et les airs de danses. C'est ici un modèle unique que Charpentier a inventé et exploité dans quantité de petits chefs-d'œuvre qui, à mon sens, n'ont pas d'équivalents, sinon avec quelques exceptions de Campra, ou en Angleterre avec les petites œuvres lyriques de Blow ou Purcell, bien qu'elles-mêmes soient issues du modèle français comme par exemple *Didon et Énée*.

Dans *Les Plaisirs de Versailles*, Charpentier privilégie des effectifs légers. L'écriture instrumentale est confiée à quatre parties : deux lignes de dessus pour lesquelles les flûtes peuvent suffire (sinon on pourra les confier aux violons ou dessus de viole), une basse de flûte et une basse continue (qui pourra être jouée par un clavecin et une basse de viole). L'ensemble vocal est quant à lui limité à cinq voix (un dessus, un bas-dessus, deux hautes-contre et une basse), chacune assurant à la fois son rôle de soliste et les parties chorales, une pratique de l'époque qui s'appliquait autant à la musique profane que religieuse et qu'il est primordial de respecter pour l'équilibre sonore et pour donner toute sa dynamique à la pièce.

.../...

Si les effectifs mis en jeu dans cette œuvre sont restreints, l'identité vocale et instrumentale reste cependant remarquable, empreinte de subtilité et de richesses musicales, révélant un livret tout aussi efficace. On constate dans *Les Plaisirs de Versailles*, et comme souvent chez Charpentier, son immense talent à adapter l'écriture aux moyens dont il disposait, notamment lorsqu'il travaillait comme compositeur et chanteur au service de Mademoiselle de Guise. La troupe comprenait un nombre limité de musiciens, mais elle était réputée pour son excellence. Certes, Charpentier n'avait pas les effectifs dont Lully disposait pour la musique du roi, mais c'est bien grâce à cette contrainte qu'il a su merveilleusement tirer avantage des conditions qui étaient les siennes en créant cette petite forme dramatique si caractéristique et produire autant de petits opéras miniatures comme ces *Plaisirs de Versailles*, *La Feste de Ruel*, *La Couronne de fleurs* et bien d'autres joyaux que cette collection continuera de vous faire découvrir.

William CHRISTIE

PREFACE

The work presented in this new volume offers a rather pleasant image of the court of Versailles, where Louis XIV settled definitively in May 1682 with the Queen, Monseigneur, the king's son, and Madame la Dauphine, his daughter-in-law. The different allegories – Music, Conversation, Game and Feast – who quarrel with the principal objective of entertaining, deploy with ample charm and wit, the delights that the poetic verve of Charpentier offer – we can imagine that he is the author of the libretto – and the musical effects that ensue.

This *petit opera* composed probably at the end of that same year 1682, is conducted with humor by our musician, skilled observer of his time, just as La Fontaine or Molière, his contemporaries. Under the context of a quarrel simulated by Music, the issue is to enhance the indispensable pleasure that music offers – the “divine harmony” – versus gleeful mocking of the discourse of the tiresome *beaux esprits*, in order to propose every sort of feast and game to end in discord... A vast program of distractions that fascinated the court but that resulted especially in the political will of the king to entertain his subjects so as to tame them and keep them distant from any possible conspiracy that risked his state and established order. Therein lies the interest of this work whose subject, surprisingly contemporary, estranges us from the customary mythical tales or for that matter, any other allegory which was presented for example, and in a completely different genre, *Les Arts Florissans*.

The dramatic form that this work presents a miniature union of all the ingredients of lyric art of the period: recitatives, airs, choral movements, instrumental ritornellos and dance airs. It is here that Charpentier invents and exploits a unique model through a quantity of small masterpieces, which for me have no equivalent save a few exceptions, such as Campra, or in England with small lyric works by Blow or Purcell, though these being a result of the French model, for example, *Dido and Aeneas*.

In *Les Plaisirs de Versailles*, Charpentier privileges light forces. The instrumental writing is assigned to four lines, two violin parts, on which flutes may suffice (or else one may choose violins or high viols), a bass flute and bass continuo (which can be played by harpsichord and bass viol). The vocal ensemble is meanwhile, limited to five voices (a soprano, an alto, two high-tenors and a bass), each assuming both their solo role and part in the choir, a practice of the period in both secular and sacred music and which must be respected in order to ensure balance and all the dynamic contrast of the piece.

.../...

If the forces of this work are somewhat restricted, the vocal and instrumental identity remains astonishing, a mark of subtlety and musical richness, revealing a text completely efficiently. We note in *Les Plaisirs de Versailles*, as is so often the case with Charpentier, his immense talent to adopt a writing with the means at his disposal, in particular while working as composer and singer at the service of Mademoiselle de Guise. The group consisted of a limited number of musicians but was reputed for its excellence. Charpentier certainly did not have the means that Lully did for court music at his disposal, however it is indeed thanks to this limitation that he mastered marvelously, in using these conditions to create this small dramatic form, so characteristically and produce so many *petits operas* such as *Les Plaisirs de Versailles*, *La Feste de Ruel*, *La Couronne de fleurs* and many other jewels that this collection continues to exhibit.

William CHRISTIE

TEXTE / TEXT

Les Plaisirs de Versailles

OUVERTURE

[p. 2]

Scène Pre[mière] La Musique, le chœur.

La Musique

[p. 5]

Que tout cède aux douceurs de mes accords charmants,
Mortels, Dieux, révérez la divine harmonie !
C'est peu que de bannir d'entre les éléments
La discorde, mon ennemie,
Et de régler les mouvements
De ces corps lumineux dont la force infinie
Fait naître les événements
Des biens ou des maux de la vie.
Mais ce qui rend surtout mon sort digne d'envie,
C'est que du plus fameux de tous les conquérants
J'ai la gloire d'être chérie.
Mortels, Dieux, révérez la divine harmonie ! [p. 7]
Dans ses glorieux passe-temps
Le monarque des lys me met de la partie.
Que tout cède aux douceurs de mes accords charmants.

Chœur des Plaisirs

[p. 9]

Mortels, Dieux, révérez la divine harmonie !
Dans ses glorieux passe-temps
Le monarque des lys la met de la partie.

La Musique, Chœur des Plaisirs

Que tout cède aux douceurs de mes/ses accords charmants.

Scène Seconde

La Musique et La Conversation et le chœur.

La Musique

[p. 12]

Quel objet importun à mes yeux se présente ?

La Conversation

Rare fille du ciel, ne m'appréhendez pas !
Il est vrai que ma langue est un peu frétilante
Mais je ne viens ici que pour parler tout bas
Et faire remarquer d'une façon galante
De vos expressions l'adresse et les appas.
Rare fille du ciel, ne m'appréhendez pas !

La Musique

L'attention et le silence
S'accordent mieux à mon projet
Que votre babil indiscret
Qui jamais ne finit et qui toujours commence.

La Conversation

[p. 13]

Accordons-nous, chantez !

La Musique

Accordons-nous, parlez !

The Pleasures of Versailles

OVERTURE

Scene 1 Music, chorus.

Music

Let all succumb to my beguiling music.
Mortals, Gods, revere the divine harmony!
It is easy to banish from the elements
My enemy, Discord,
And to regulate the movements
Of these luminous bodies, whose infinite power
Creates the joys
Or disasters of life.
But what makes my destiny enviable
Is that mine is the glory to be loved
By the most celebrated of conquerors.
Mortals, Gods, revere divine harmony!
The monarch of the lily
Indulges in me as a glorious diversion.
Let all succumb to my beguiling music.

Chorus of the Pleasures

Mortals, Gods, revere divine harmony!
The monarch of the lily
Indulges in her as a glorious diversion.

Music, Chorus of the Pleasures

Let all succumb to my/her beguiling music.

Scene 2

Music, Conversation and Chorus.

Music

What importunate object appears before my eyes?

Conversation

Rare daughter of the sky, do not fear me!
It is true that my tongue is a little cheeky,
I only come here to talk in whispers
And to draw attention in gallant fashion
To your great eloquence and charm.
Rare daughter of the sky, do not fear me!

Music

Attention and silence
Accord better with my design
Than your indiscreet babbling
Which never ends and always begins.

Conversation

Let us come to terms: sing!

Music

Let us come to terms: speak!

Les plaisirs de Versailles

Personnages

La Musique

La Conversation

Comus dieu des festins

Le Jeu

Chœur de Plaisirs

la scène est dans les app.⁽¹⁾

ouverture ⁽²⁾



(1) Il faut probablement lire : "appartements".

(2) Po : au-dessus du mot est écrit : "Les Plaisirs de versailles".

Scène Seconde

La Musique et
La Conversation
et le chœur

La Musique

quel ob-jet im-por-tun a mes yeux se pre-sen-te

4 La Conversation

(1)

ra - re fil - le du ciel ra - re fil - le du ciel ne m'apprehandez pas il est vrai que ma

9

lan-gue est un peu fre - til - lan-te mais je ne viens i - cy que pour par - ler tout bas

13

et fai - re re-mar-quer d'u-ne fa-çon gal - lan - te de vos ex-pres - si-ons l'a-dresse et les ap -

18

- pas ra - re fil - le du ciel ra - re fil - le du

22

ciel ne m'apprehandez pas ne m'apprehandez pas

27 La Musique

l'at - ten - ti - on et le si - len - - ce s'ac - cor - dent mieux a mon — pro-

(1) Ce silence est utilisé systématiquement par Charpentier dans ce contexte rythmique.

35

- jet que vo - tre ba - bil in - dis - cret qui ja - mais ne fi - nit et qui tou - jours com -

41

La Musique⁽¹⁾

- men - - - ce ac - cor - dons - nous par - lez et moy je me tai -

La Conversation⁽¹⁾

ac - cor - dons - nous chan - te - je vous es - cous - te -

47

- ray je suis pres - te a chan - ter si vous vou - lez vous tai - re tai - sez

- ray si vous vou - lez chan - ter je suis pres - te a me tai - re chan - tez donc

6

53

vous pour vous plai - re je chan - te - ray tai - sez vous

je me tais pour vous plai - re chan - tez donc chan - tez

59

tai - sez vous pour vous plai - re je chan - te - ray

donc je me tais pour vous plai - re

6

6

6

passer après
un petit silence
à la Chanson
de la Musique

(1) Po : mention en marge.

(2) Po : sous cette syllabe, une autre, fautive –“par”–, est barée.

268 La Musique La Conversation

que [lâ] fi-nis-se donc son ba-bil o-di-eux par-ler est le ta-lent u-ni-que que

(1)

7 6

275 La Musique

j'ay re-ceu des dieux et je veux m'en ser-vir mal-gré les en-vi-eux sor-tons sor-tons

#6

282

on blas-me-ra mon peu de po-li-ti-que mais je ne scau-rois fai-re

5 4 3

288 (2)

[chœur des plaisirs]

mieux a-res-tez de-meu-rez ne quit-tez point ces lieux a-res-

a-res-tez de-meu-rez ne quit-tez point ces lieux a-res-

a-res-tez de-meu-rez ne quit-tez point ces lieux a-res-

a-res-tez de-meu-rez ne quit-tez point ces lieux ar-res-⁽³⁾

5 4 3

(1) Po : "le" (voir le livret).

(2) Po : présence à toutes les voix d'un signe de reprise et de l'indication : "icy l'on reprend le chœur precedent voyez ou les guidons sont marquez et aprez la ritorn. de la fin du chœur un des plaisirs chantera ce qui suit". La reprise a été recopiée et numérotée à la suite.

(3) On a laissé ici l'orthographe différente.

297

(1)

-tez de-meu - rez ne quit - tez point ces lieux quoy pour un dis-cours qui vous pi-que loü - is ce he -

(1)

-tez de-meu - rez ne quit - tez point ces lieux quoy pour un dis-cours qui vous pi-que loü - is ce he -

-tez de-meu - rez ne quit - tez point ces lieux quoy pour un dis-cours qui vous pi-que loü - is ce he -

-tez de-meu - rez ne quit - tez point ces lieux quoy pour un dis-cours qui vous pi-que loü - is ce he -

306

-ros glo - ri - eux manque-roit des plai - sirs que don - ne la mu - si - que a-res - tez

-ro[s] glo - ri - eux manque-roit des plai - sirs que don - ne la mu - si - que a-res - tez

-ros glo - ri - eux manque-roit des plai - sirs que don - ne la mu - si - que a-res - tez

-ros glo - ri - eux manque-roit des plai - sirs que don - ne la mu - si - que a-res - tez

(1) Voir note page 20.

[Scène 3]
sans interruption

un des plaisirs

Ve-nez dieu des fes - tins ve-nez dieu des fes - tins a - pai - sez leurs que - rel -

8

[un des plaisirs]

[Comus]

14

[Comus]

que vos de - bats que vos de - bats i - cy ne fas-sent point d'es-clat

20

que vos de - bats i - cy ne fas-sent point d'es-clat et je vous don-ne-ray mes bel-les a tou-tes

(1) Po : le dessus 2 est noté à la suite de la portée d'un des plaisirs.

Scene 4^e

Le Jeu et
les susdits

[Le Jeu]

si les car-tes les dez l'i-nocent trou ma-dame le bil-lard le da-mier le tric trac les es-chets les raf-fles les

6

raf-fles et les co-chonnets ne scauroient dissi - per les chagrins de vo-tre a - me vous ne ver-rez ja -

11

si les car-tes les dez l'in-nocent trou ma-dame le bil-lard le da-mier le tric trac les es -

si les car-tes les dez l'i-no-cent trou ma-dame le bil-lard le da-mier le tric

-mais la fin de vos pro-cez si les car-tes les dez l'i-no-cent trou ma-dame le bil-lard le da -

si les car-tes les dez l'i-no-cent trou ma-dame le bil-lard le da-mier le tric

(1) Po : noire.

(2) Po : les dessus 1 et 2 se trouvent sur une seule portée, mesures 11 à 15.

(3) L'absence de précisions impliquerait ici le chœur de solistes.

(4) Po : la basse vocale et le continuo se trouvent sur une même portée jusqu'à la mesure 15. On lit en marge : "voix et viole".

(5) Po : une tierce au-dessus.

(6) Po : sic pour le soupir. Dans toute cette section, les silences sont restitués comme ils figurent dans la source.

(7) On a laissé ici l'orthographe différente.

210

ah la bel-le

ah la bel-le

ah la bel-le

ah la bel-le

b6 7 6 7 6 7 6

216

cho-se que voi-la ah ah ah ah la bel-le cho-se que voi-la ah ah ah ah la bel-le

cho-se que voi-la ah ah ah ah la bel-le cho-se que voi-la ah ah ah ah la bel-le

cho-se que voi-la ah ah ah ah la bel-le cho-se que voi-la ah ah ah ah la bel-le

cho-se que voi-la ah ah ah ah la bel-le cho-se que voi-la ah ah ah ah la bel-le

222

cho-se que voi-la ah ah ah ah la bel-le cho-se que voi-la

cho-se que voi-la ah ah ah ah la bel-le cho-se que voi-la

cho-se que voi-la ah ah ah ah la bel-le cho-se que voi-la

cho-se que voi-la ah ah ah ah la bel-le cho-se que voi-la

(1)

6

(1) Po : omission de la partie de basse. Elle est ici reconstituée d'après la basse continue.

264

pour te de-las-ser de tes travaux guer-riers nos flu-tes et nos voix te

pour te de-las-ser de tes travaux guer-riers nos flu-tes et nos voix te

pour te de-las-ser de tes travaux guer-riers nos flu-tes et nos voix te

pour te de-las-ser de tes travaux guer-riers nos flu-tes et nos voix te

pour te de-las-ser de tes travaux guer-riers nos flu-tes et nos voix te

270

semblent im-puis-san-tes - tes prens nos de-

semblent im-puis-san-tes - tes prens nos de-sirs pour

semblent im-puis-san-tes - tes prens nos desirs

semblent im-puis-san-tes - tes prens nos desirs

semblent im-puis-san-tes - tes prens nos desirs